

Article paru dans *Le Progrès, C'est en ville* du 15 avril 2014

Richard Philippe écrit pour canaliser son énergie

Écriture. Déjà auteur de plusieurs ouvrages, Richard Philippe considère l'écriture comme « un passe-temps idéal pour se mettre au calme, s'isoler, réfléchir... ».

Richard Philippe a un métier, il travaille dans la fonction publique territoriale. Pour lui l'écriture est un havre de paix dans lequel il s'isole pour canaliser son énergie et s'évader au cœur de ses réflexions. « Tout a débuté quand j'ai participé à un concours de nouvelles... J'ai très vite voulu tenter l'expérience de la publication, explique-t-il. Mon premier ouvrage était un polar puis comme j'avais amassé de nombreuses nouvelles, j'en ai fait mon deuxième ouvrage ». Depuis dix années, Richard Philippe écrit au rythme d'un livre par an, des oeuvres très différentes les unes des autres.

« Je me suis aussi intéressé à la généalogie et, à tra-

vers ma famille, j'ai développé le déroulement d'une vie ». Le polar tient toutefois une place importante dans ses préférences.

« J'ai fait une parenthèse pour 'Lisa' ma dernière création. Dans ce recueil, nécessaire pour ma vie, j'ai transmis, au travers du récit d'un événement personnel douloureux, un message d'espoir à tous ceux qui sont dans la même situation.

J'avais besoin de laisser une trace et de montrer que l'on peut s'en sortir. Dans un roman, on a besoin de faire passer du quotidien pour que les lecteurs se retrouvent. Ce livre, je l'ai sur le cœur ! ».

Manuela Gouache
www.editionduboutdelarue.fr



■ Pour Richard Philippe, « Dans l'écriture les personnages prennent corps, on évolue avec eux, ils deviennent presque réels... ». Photo Manuela Gouache

Article paru dans *Devant chez vous* de février 2014

12

LITTÉRATURE

■ Par Michel Loude

Richard Philippe n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. C'est un écrivain de l'Ouest lyonnais. Je l'ai rencontré, apprécié et encouragé dès le début de sa carrière littéraire. Livre après livre, j'ai rendu compte, dans nos colonnes, de l'évolution surprenante de cet auteur.

Romans d'aventures aux lignes noires, très proches du roman policier, ses premières nouvelles et opus ont séduit le public par la qualité des écritures diverses et bien adaptées, qui épouvent à merveille les langages des personnes qui font l'action, par la poésie émanant de décors exotiques ou non, qui jette une lumière de mystère, de dépassement ou d'émerveillement...

Le cinquième livre de Richard Philippe est d'une toute autre veine : c'est un écrit militant qui décrit la spirale, la dégringolade vertigineuse d'une personne, Lisa, rongée par l'alcool... comme l'acide ronge le métal et le trouble irréversiblement.

C'est un journal intime, presque tenu au jour le jour, un écrit clinique, piqueté ça et là de trouvées poétiques, d'évasions salvatrices, soutenu par le style vif, introspectif, de l'auteur, qui déballe, avec

une précision d'entomologiste, tous les incidents cognitifs, les petits riens comme les accidents graves, consacrés à l'addiction de Lisa à l'alcool, ce vertige noir, cet enfoncement progressif où elle sombre comme dans une terre d'enlèvement, cette descente aux enfers de Dante, brûlante, informante, qui plonge toute une famille dans l'affliction la plus totale... sans qu'aucune aide puisse apporter un répit. L'œil de Philippe a tout vu, tout entendu, tout noté : les réactions des "braves gens", les bruits, la dégradation physique de Lisa, les attentes angoissantes de nuit comme de jour, qui peuvent ruiner les nerfs. Livre poignant devant la terrible fatalité, cet airant géant qui aspire, happé les petites boules de papier mâché que nous sommes... l'impuissance !... l'impuissance devant l'imminence d'une catastrophe annoncée. Tous les hommes de sciences aux noms terminés en *isme*, souvent prétentieux, n'ont aucune réponse en face de ces phénomènes corrosifs liés à l'alcoolisme... Phénomènes dont, souvent, à leur décharge, on ne peut expliquer les origines ! L'hérédité ? Peut-être ?



Dure la lecture de ce journal qui se double d'un chant passionné d'amour ininterrompu, d'un homme qui voit disparaître celle dont il fut terriblement épris ; tantôt retour itératif aux joies passées, qui interfèrent sur l'écran de douleur qui ne peut étouffer un cri de désespoir poussé dans le vide, comme dans le tableau de Munch... Un témoignage saisissant.

Richard Philippe, Lisa, Collection les mots de la vie, Édition du bout de la rue 2013.

► Sur Richard Philippe, retrouvez-le dans les N°s Devant Chez Vous : 38, 88, et 80.

Le livre est en vente chez l'auteur, consultez son site : <http://www.cornel-d'ouler.com>